

# EUROPEES PARLEMENT



LID VAN HET EUROPEES PARLEMENT  
**Johanna Boogerd - Quaak**

Vice-president  
Citizens' Freedoms and Rights, Justice and Home Affairs Committee  
European Parliament, Wiertzstraat  
10 G 309, B - 1047 Brussels, Belgium  
Tel: 00 32 2 284 5797 or 7797  
Fax: 00 32 2 284 9797  
jboogerd@europarl.eu.int

Brussels, 26 February 2004

Dear Chairman, dear Colleague

As you know, after one year of dialogue and negotiations, the Community envisages adopting during the next few weeks a new legal framework, permitting access by the US administration to data of European passengers stored in the Passenger Name Record of airline companies.

This legal framework is composed, on the one hand, by a draft Commission Decision which declares adequate the protection of data guaranteed by the US administration and, on the other hand, by a Community agreement which obliges the airline companies to deal with the PNR data in conformity with the US standards and to give access to the data directly on the territory of the Union.

As it regards a matter which was until now the responsibility and competence of the Member States, I would like to know the position of your assembly before I, as draftswoman, will be submitting a draft opinion to the European Parliament. The latter has, throughout the last year, shared the reservations expressed by the national authorities for the protection of data in particular regarding the fact :

- that in the United States there is no legislation on the protection of data in the field of air transport ;
- that the data transferred not only concerns the passengers' identity, which would make it possible to check whether the passenger appears in lists of dangerous persons, but also concerns other information (such as credit card number, e-mail address, association with other groups or parties, health) which, according to the US administration, would make it possible to define the level of potential danger of each passenger;
- that the data, even for persons who are not currently or potentially dangerous, would be stored for years, creating the conditions for a generalised monitoring system for some million of European passengers using transatlantic flights.
- that for the first time, commercial organisations are being held responsible for the transfer of such data to public authorities for law-enforcement purposes, and who risk being held responsible for any mistakes, like transcription or encoding from foreign languages of the passenger data.

Beyond the issue of the compatibility of such an approach with the principles of data protection which are imposed on the Member States and the institutions of the Union by the European Convention of Human Rights, one can also question, like the United States Congress, the reliability for public security purposes of computer systems like those of airlines which deal with hundreds of millions of data collected under various conditions and for quite different purposes. Finally, should the Member States agree to the approach, they should at the same time be aware that the adoption of the new legal framework will allow the flow of their citizens' data to the US without any possible further safeguards from their part.

For procedural reasons, I will be obliged to submit my draft report between now and mid-March and, for this reason, I would kindly request your comments by electronic mail, and if possible in French and/or English, in order to be able to immediately circulate the information to the Members of the Parliamentary Committee.

My assistants and I remain at your disposal for any questions you may have.  
Thank you for your attention.

Yours faithfully,



Johanna Boogerd-Quaak

**Annexes :**

- *Transcription of the intervention at LIBE Committee of Stefano RODOTA President of the Data Protection Working Party (established by Article 29 of Directive 95/46/EC)*
- *Draft COMMISSION DECISION on the adequate protection of personal data contained in the PNR of air passengers transferred to the United States' Bureau of Customs and Border Protection (+ US "Undertakings")*

(Traduction FR ) Monsieur le Président et cher collègue

comme vous le savez, après une année de dialogue et négociations la Communauté envisage d'adopter au cours des prochaines semaines un nouveau cadre légal permettant l'accès de l'administration USA aux données des passagers européens reprises dans le PNR des compagnies aériennes.

Ce cadre légal se compose d'une part d'un projet de Décision de la Commission qui déclarerait adéquate la protection des données assurée par l'administration USA et, d'autre part, d'un accord communautaire qui obligerait les compagnies aériennes à traiter les données du PNR conformément aux normes USA et à y donner directement accès sur le territoire de l'Union.

S'agissant d'une matière qui était jusqu'à ce jour de la compétence des Etats membres je souhaiterais connaître la position de votre assemblée avant de soumettre un projet d'avis au Parlement européen. Ce dernier a, au fil de la dernière année partagé les réserves exprimées par les autorités nationales pour la protection des données notamment quant au fait:

- qu'il n'y ait pas aux Etats Unis une législation sur la protection des données dans le domaine des transports aériens
- que les données transférées ne concernent pas seulement l'identité du passagers, ce qui permettrait de vérifier si celui-ci figure dans des listes de personnes dangereuses, mais aussi d'autres informations (telles que le numéro de carte de crédit, l'adresse e-mail, l'association à des groupes ou partis, l'état de santé ...) qui, selon l'administration USA, permettraient de définir le niveau de dangerosité potentielle de chaque passager
- que les données, n'importe si relatives à des personnes actuellement ou potentiellement dangereuses, seraient conservées pendant des années en créant les conditions d'un système de surveillance généralisée pour les quelques millions des passagers des vols transatlantiques.
- que pour la première fois dans l'histoire des compagnies commerciales seraient traitées comme responsables du transfert de ces données à des autorités publiques pour des fins sécuritaires, et pourraient porter la responsabilité pour chaque erreur dans la transcription ou l'encodage des données des passagers.

Au-delà même de la compatibilité d'un tel approche avec les principes de la protection des données qui sont imposés aux Etats membres et aux institutions de l'Union par la Convention des droits de l'Homme on peut aussi s'interroger, autant que le Congrès des Etats Unis, quant à la fiabilité à des fins de sécurité publique de système informatiques comme ceux des compagnies aériennes qui traitent des centaines des millions de données recueillies dans les conditions les plus diverses et pour des finalité bien différentes. Enfin, si les Etats membres devaient s'accorder pour une telle démarche ils devraient être conscients que le nouveau cadre légal permettra le flux des données de leur citoyens vers les USA sans aucune possibilité d'exiger des sauvegardes ultérieures de leur part.

Pour des raisons de procédure Je serai obligé à présenter mon projet de rapport d'ici la mi-mars et pour cette raison je me permet de solliciter vos observations par mail électronique et, si possible en français et/ou anglais de sorte à pouvoir immédiatement les rediffuser aux membres de la commission parlementaire.

Je reste autant que mes assistants à votre disposition pour toute question que vous souhaiteriez poser. En vous remerciant pour votre attention .....(signature)